

■ C'était en - 218 av. J.-C.

Hannibal en Isère : mythe ou réalité ?

En 218 avant Jésus-Christ, Hannibal Barca, jeune général carthaginois élevé dans la haine de Rome, décide d'en finir avec cette cité rivale qui, à plusieurs reprises, a humilié son peuple. Dominé sur les mers par les navires romains, le Carthaginois n'a d'autre solution que la voie terrestre pour porter la guerre au cœur de l'Italie.

Son plan d'attaque prévoit de rejoindre des tribus gauloises alliées du nord de l'Italie pour s'approvisionner, lever des troupes et mettre en œuvre son terrible dessein.

Aux beaux jours, son armée s'ébranle de Carthage, en Espagne. La colonne longe la Méditerranée et arrive à proximité du Rhône avec 35 000 fantassins, 8 000 cavaliers et 37 éléphants de combat. Le franchissement du fleuve s'opère, pour certains auteurs, entre Arles et Beaucaire et, pour d'autres, plus au nord. Quoi qu'il en soit, entre cette traversée et les environs de Turin, les historiens perdent sa trace, jusqu'à lui attribuer les itinéraires les plus divers. Ce que l'on sait en revanche, selon les textes anciens, c'est qu'Hannibal aurait harangué son armée depuis un promontoire offrant un panorama unique sur la plaine du Pô. Le col du Clapier et sa dépression voisine, le col de Savine-Coche, sont les seuls cols des Alpes du Nord à répondre à ce critère. Depuis le début du XX^e siècle, la grande majorité des

auteurs s'accorde donc pour situer le franchissement des Alpes par Hannibal via la vallée de la Maurienne et ce col nord-alpin. Mais auparavant, son itinéraire est toujours sujet à caution.

Après plusieurs années de recherches, un chercheur amateur isérois, Geoffroy de Galbert, avance



aujourd'hui une nouvelle hypothèse*, basée sur des découvertes géographiques, archéologiques et une traduction plus juste du texte de l'historien grec Polybe. Il démontre qu'Hannibal, après avoir franchi le Rhône, a progressé jusque

dans le Valentin, traversé l'Isère à Châteauneuf-sur-Isère, puis remonté sa basse vallée jusqu'à Tullins et La Buisse.

En 2004, une association locale, le Corepha**, lui fait découvrir un site fortifié gaulois situé au-dessus de Voreppe, lequel pourrait être le lieu de la première attaque des Allobroges sur l'armée carthaginoise, mentionnée par Polybe. Tout concorde : les distances parcourues, la description des lieux, la présence d'un "sentier, étroit, raboteux, bordé de précipices" qu'empruntaient les populations locales pour se déplacer — la plaine de l'Isère étant souvent inondée.

L'auteur démontre aussi que les autres hypothèses de cette attaque développées par les historiens, au

nord du Grésivaudan, sur la montagne de l'Épine ou entre Saint-Quentin-sur-Isère et Montaud, sont en totale contradiction avec les textes antiques. Après cette escarmouche, Hannibal aurait ensuite retraversé l'Isère vers Veurey puis le Drac et, nouvelle hypothèse, emprunté un passage très fréquenté à l'époque, le Pas de la Coche, situé en amont de Laval, pour rejoindre le Rivier d'Allemond, le col de la Croix de fer et la vallée de la Maurienne où, sur les flancs du Mont Charvin, il fut attaqué une seconde fois. Cette embuscade, se situant six jours après la première selon Polybe et à 80 km du col de Savine-Coche, valide cet itinéraire par Belledonne. Une lettre du CNRS à l'auteur précise la traduction du texte grec du lieu de l'attaque : "un ravin de montagne" et non "un défilé", comme l'évoquent certains historiens qui ont aménagé à leur convenance la traduction du texte grec. Le franchissement du col de Savine-Coche puis la descente vers Suse, très enneigée, furent lourds en pertes. Mais la légende courait déjà. Hannibal avait franchi les Alpes et la terreur s'empara alors de Rome. ■

Richard Juillet

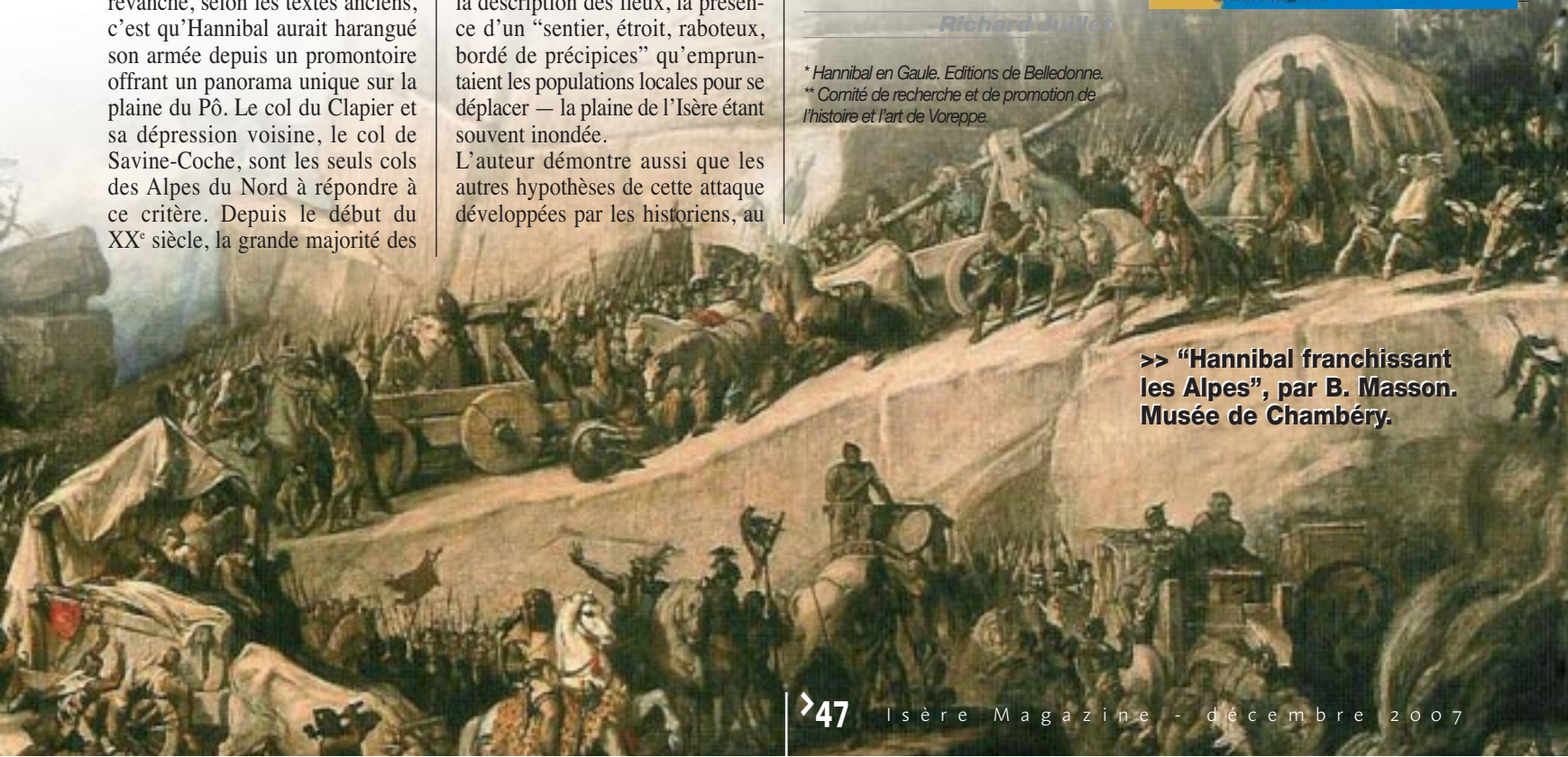
* Hannibal en Gaule. Editions de Belledonne.
** Comité de recherche et de promotion de l'histoire et l'art de Voreppe.



Près d'un millier d'ouvrages ont été consacrés depuis 2 000 ans à la traversée de la Gaule par Hannibal, ce général carthaginois qui a franchi les Alpes pour porter la guerre en Italie. Si la plupart des auteurs s'accordent aujourd'hui pour valider un itinéraire par le fond de la vallée de la Maurienne et le col de Savine-Coche, en revanche, les dissensions sont encore vives sur le trajet emprunté auparavant. L'Isérois Geoffroy de Galbert avance une nouvelle hypothèse. Révélation.



Illustrations © B. Fouquet



>> "Hannibal franchissant les Alpes", par B. Masson. Musée de Chambéry.